

Jean-Louis LE CORRE

Candidat de Rassemblement des forces de gauche

présenté par le

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Jean-Louis LECORRE

Maire de Trignac
Conseiller régional
Candidat titulaire

et

Jean PERRAUDEAU

Maire-adjoint de St-Nazaire
Candidat suppléant

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin vous êtes appelés à voter pour élire votre député. Pourquoi ? Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette "ouverture" vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais franchement, chercher des alliés à droite, je ne crois pas que ce soit la bonne voie.

COMMENT CROIRE QU'UNE POLITIQUE DE GAUCHE POURRAIT RESULTER DE TELLES ALLIANCES ?

CETTE VOIE N'EST PAS BONNE, ELLE EST CONTRAIRE AUX TRADITIONS DE GAUCHE DE NOTRE REGION NAZAIRIENNE.

Jamais la droite n'a soutenu autre chose qu'une politique de droite !

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui. Et cela doit être aggravé encore au nom de "l'Europe de 1992".

— C'est cette politique qui a conduit à instaurer le forfait hospitalier, à multiplier les stages parking (S.I.V.P., T.U.C., P.I.L., etc...)

— C'est cette politique qui a provoqué la fermeture de TECHNIP et de l'unité d'ammoniac à Montoir de Bretagne.

— C'est cette politique qui a permis en Basse-Loire de porter des coups à l'emploi, notamment dans la réparation navale, la Mécanique, mais aussi à ELF, Gardiloir, La Grande Paroisse, et qui tend à réduire les capacités de production Aéronautique au profit des Américains.

CE N'EST VRAIMENT PAS DE CELA DONT VOUS AVEZ BESOIN.

NON, CE DONT VOUS AVEZ BESOIN ET DONT VOUS ALLEZ AVOIR BESOIN DE PLUS EN PLUS, C'EST D'ETRE BIEN DEFENDUS.

Vous le savez, je suis élu depuis 1971, maire depuis 1977 et Conseiller régional. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous ressentez pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Je ne les accepte pas.

Depuis toujours, je suis aux côtés de ceux qui refusent la misère, le chômage, la casse des entreprises, les atteintes aux libertés.

Mon action, auprès des ASSEDIC, pour que les sommes qui dorment dans les caisses soient reversées aux victimes du chômage, a été efficace.

Mon action pour que le navire de la B.A.I. soit construit à Saint-Nazaire plutôt qu'à l'étranger, a été efficace.

Mon action pour le lancement de l'A 320 et de l'ATR 42, pour l'embauche à l'Aérospatiale a été efficace.

Vous connaissez mon attachement à la défense de l'environnement : du parc régional de Brière, à l'aménagement de la Loire.

Je suis également très vigilant pour la sécurité dans le secteur industriel et portuaire.

L'action qui est la mienne à TRIGNAC, comme au Conseil Régional, je vous propose de la poursuivre avec vous, pour vous aider quoi qu'il arrive contre les mauvais coups qui vous attendent.

C'est une sérieuse garantie.

Ainsi vous avez la possibilité de dire à la droite et au patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire et qu'en m'assurant de votre vote, vous exigez plus de place à vos revendications et à la défense des objectifs essentiels que sont :

- le revenu minimum à 3 000 Frs,
- le S.M.I.C. à 6 000 Frs,
- la suppression de la loi Méhaignerie et l'abaissement des loyers,
- l'abrogation des mesures de restrictions des soins et l'instauration de cotisations sociales sur les revenus financiers,
- la réduction du budget de l'armement pour affecter 40 milliards à l'Ecole et la Recherche civile,
- Etc...

Pour l'essentiel, j'en suis persuadé, vous exprimez votre accord sur ces propositions. **Votre voix, toutes les voix qui se porteront sur les candidats pour le rassemblement des forces de gauche, permettront d'affirmer votre exigence de l'union pour une politique nouvelle.**

Vous ne pouvez approuver M. Claude EVIN, député sortant, ministre de la Santé qui vient d'annoncer son intention de maintenir les surcotisations de la Sécurité Sociale, instaurées par Chirac en juillet 1987 !

Je ne peux faire de concession à Etienne GARNIER (R.P.R.). Il faut combattre la politique qu'il représente.

De même, je le dis, il ne faut pas "jouer" avec la haine, le racisme, l'intolérance de LE PEN et de l'extrême-droite. Il faut les combattre résolument.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces et de la voie choisie par F. MITTERRAND, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté et de paix.

Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles, de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, je la pratique tous les jours à Trignac. Cela correspond à l'aspiration de millions d'électrices et d'électeurs. Il est possible de les rassembler...

Alors, faites-le avec moi le 5 juin 1988.

En vous assurant de mes dévoués sentiments.

J.L. LE CORRE

Candidat présenté par le
Parti Communiste Français.